

théâtre(s) politique(s)

AVENIR RADIEUX - UNE FISSION FRANÇAISE, UN SPECTACLE DE/PAR NICOLAS LAMBERT

« L'énergie atomique appartient à l'échelle des pays comme le nôtre. Voilà la position du fort. à qui ne veut pas le comprendre, il est trop long de l'expliquer ; mieux vaut lui conter quelques histoires »¹ (Louis Armand)²
« Du point de vue de la santé mentale, la solution la plus satisfaisante [...] serait de voir monter une nouvelle génération qui aurait appris à s'accommoder de l'ignorance et de l'incertitude »³ (OMS)

Nicolas Lambert, dans le prolongement de son travail engagé sur l'« a-démocratie »⁴ française, propose ici un spectacle *verbatim* dynamique et incisif sur la filière nucléaire⁵. Raconter l'histoire politique du nucléaire français de 1945⁶ à nos jours, sur un mode ironique et critique, à partir de documents existants et en seulement deux heures, a l'apparence d'un défi insurmontable. Pourtant, non sans stimulations pour le spectateur, N. Lambert n'incarne pas moins de vingt-trois personnages allant du Président de la République aux salariés d'Areva et parvient, de manière efficace et synthétique, à décortiquer et proposer un examen des événements principaux⁷ qui ont jalonné l'affirmation du nucléaire comme garant de l'indépendance française. Pour effectuer ce réexamen, l'auteur mobilise trois types de document qui constituent la trame de la démonstration : le débat public sur l'EPR de Penly de 2010, les discours politiques de la IV^e et V^e République et un entretien en allemand avec l'administrateur général du Commissariat à l'énergie atomique (le CEA), Pierre Guillaumat.

¹ Toutes les citations du spectacle sont issues des notes prises durant la représentation du 28/07/2012 au Théâtre du Chêne Noir, Avignon.

² Monsieur Armand était président de la commission de l'équipement industriel au CEA lorsqu'il s'est exprimé ainsi au cours de l'Assemblée nationale de Paris en 1956. Le texte est repris *verbatim* dans la scène 4 de l'acte 3 de la pièce.

³ Rapport d'un groupe d'étude : *Questions de santé mentale que pose l'utilisation de l'énergie atomique à des fins pacifiques*, Rapport Technique, n°151, OMS, Genève, 1958.

⁴ N. Lambert, « *Avenir Radieux, une fission française* », dans *Un Pas de côté*, [en ligne](#) [Site consulté le 23/08/2012].

⁵ Il s'agit du deuxième volet de la trilogie BLEU - BLANC - ROUGE dans laquelle Nicolas Lambert explore les trois sources principales de financement de la République française. *Elf, la pompe Afrique* s'était déjà attaquée au pétrole à travers le procès Elf. L'auteur prépare en ce moment le dernier opus sur l'armement.

⁶ Cela correspond à la date de création du Commissariat à l'énergie atomique, le CEA, par Charles de Gaulle.

⁷ De la naissance de la bombe atomique au scandale du prêt Eurodif.

théâtre(s) politique(s)

Au centre de ce travail d'investigation se tient la figure ambivalente de Pierre Guillaumat qui sert de fil conducteur à la narration, et qui, par ses différents rôles⁸, se rattache très étroitement à tout le dispositif institutionnel français, fondement de la V^e République. Plus on monte haut dans la hiérarchie sociale, plus on voit s'abaisser le niveau de plausibilité et cohérence des explications. Ainsi, le directeur du projet Penly 3 au sein d'EDF ne répond pas à la question posée par l'adjointe au maire d'Amiens et décharge la responsabilité sur une entité absente : « Je ne sais pas s'il y a un représentant de l'État dans la salle, mais je pense qu'à minima, l'ASN peut peut-être nous en dire plus sur ce sujet ». La réponse du responsable de l'Autorité de sûreté nucléaire ne sera guère plus convaincante :

Pour compléter la réponse d'EDF qu'est déjà assez complète [...] en cas d'accident sur une centrale nucléaire qui évidemment... en ce cas... reste quand même extrêmement improbable [...]. Pour la Picardie, je sais pas exactement où cela en est mais cela prévoit un certain nombre de dispositions qui doivent être prises soit(e) par le maire, soit(e) par les préfets, en fonction de la gravité de l'accident [...]. On peut pas dire que...fin...Y a un certain nombre de dispositions...Je maintiens que pour les... les... [...]. Pour les autres matières radioactives l'information sur le tracé est... doit être donnée par l'expéditeur. Donc si vous êtes intéressée, je vous invite à en faire la demande par écrit.

Non seulement ils sont capables d'admettre leur ignorance sur un point d'une importance aussi décisive, mais ils le font de manière très persuasive :

M. GUILLAUMAT : Ah oui, ça je crois que même les gens d'EDF vous diront que depuis Tchernobyl il faut penser autrement.

Question : Comment ?

M. GUILLAUMAT : Il peut y avoir des accidents de bombes, tout autant que des accidents de centrales nucléaires.

Cette hésitation devant la présence de l'inconnu apparaît fortement dans les discours politiques où le champ lexical de la croyance occupe une place de choix :

J'ai voulu venir à Gravelines pour manifester la confiance de la France et des Français dans la filière nucléaire française et dans le savoir-faire des agents d'EDF et des sous-traitants qui travaillent depuis plusieurs décennies pour assurer l'indépendance énergétique de la France [...]. Soit on croit dans le nucléaire et dans la sûreté et on continue à investir, pour que les jeunes se forment, soit on n'y croit pas et on ferme les centrales.⁹

Ce réinvestissement du politique au théâtre est d'autant plus à propos que les discours politiques et médiatiques sur l'énergie nucléaire tendent à brouiller et saturer l'analyse d'un phénomène historiquement constitutif de notre société. *Avenir radieux*, outre le mérite de porter

⁸ Il fut un ancien des services secrets du général De Gaulle en Algérie sous l'occupation, ministre de la Guerre pendant la Guerre d'Algérie, président du Commissariat à l'énergie atomique et premier président d'Edf.

⁹ Discours de Nicolas Sarkozy à Gravelines datant du 3 mai 2011.

théâtre(s) politique(s)

jusqu'au bout une thèse avec documents et arguments à l'appui, met en perspective des processus idéologiques qui, bien souvent, se trouvent analysés de manière disjointe et nous font accepter le *leitmotiv* de la réduction des coûts et de l'absence d'alternatives : « C'est vrai que c'est des informations qu'on a du mal à regrouper quand on s'informe par des médias dont les budgets dépendent des budgets publicitaires d'EDF ou d'Areva ».

Ainsi, N. Lambert détruit un à un les mythes du discours officiel engendrés par le flux continu des représentations médiatiques. C'est l'œuvre de la logique narrative de la pièce, mais aussi du montage théâtral des usages discursifs dominants qui met en exergue les contradictions et incohérences. À titre d'exemple, le mythe de l'indépendance nucléaire française est réduit à néant par une critique historique pointilleuse :

L'indépendance énergétique c'est donc selon Mr Sarkozy grâce à des dirigeants politiques visionnaires je pense notamment au *Général De Gaulle*¹⁰ que la France a pris dans *les années 60* une avance considérable dans la filière nucléaire. Même si l'ensemble des décisions date de la *IV^e république* [...] même si le financement de cette *IV^e république*, on l'appelle maintenant le plan Marshall, ce qui pour l'indépendance, c'est un peu... même si cette indépendance dépend de réacteurs nucléaires américains construits en France [...] même si cette indépendance dépend de combustibles que nous devons aller chercher en dehors de nos frontières [...] au Niger par exemple où Areva exploite les sous-sols et les populations et où, comme du temps de Mr Guillaumat, les prises d'otages succèdent aux négociations qui succèdent aux prises d'otages.

Le concept du nucléaire comme un symbole du statut international de la France est aussi convoqué avec finesse et habileté : « l'énergie atomique appartient à l'échelle des pays comme le nôtre [...] S'il ne nous est pas possible d'occuper une place dans l'équipe de tête, les jeunes nous le reprocherons. »

Parallèlement, *Avenir radieux* exprime de fortes aspirations artistiques. La musique joue ainsi un rôle essentiel dans le déroulement de la pièce, elle n'est pas simple décoration et vient s'imbriquer dans le texte *verbatim*. Le dispositif scénique se construit autour d'un écran qui projette des visages plus ou moins familiers, couche supplémentaire de sens qui s'oppose à l'interprétation univoque. L'exploitation du potentiel dramatique et spectaculaire des hommes politiques français¹¹, dont la différenciation va parfois jusqu'à la caricature, agit sur la lecture de la pièce et crée une image plus fantastique qui suggère une dynamique de convergence entre mouvement de l'acteur, texte et lumière. La lumière qui s'éteint brusquement au moment de l'ultime parole apparaît comme un geste théâtral qui restaure la relation initiale entre scène et

¹⁰ Les mots mis en italique correspondent à une emphase de l'auteur.

¹¹ Chirac, Mitterrand, Sarkozy, Messmer, Mauroy, VGE, etc.

théâtre(s) politique(s)

salle. En choisissant le moment de réflexion sur l'origine de cette électricité pour plonger la salle dans le noir, l'auteur ajoute une dimension ironique à sa propre entreprise.

De plus et surtout, l'espace fictif allant de la scène à la salle prolonge l'espace civique, un espace dans lequel N. Lambert poursuit une critique vive et prismatique des dérives de la filière nucléaire et du système démocratique français. Significativement, le débat public sur l'EPR de Penly ne recueille pas l'attention escomptée : « Mais quand je vois comment l'information a du mal à passer, qu'il n'y avait même pas un mot dans le journal aujourd'hui à Amiens pour indiquer qu'il existait ce débat de ce soir qui est censé être le grand débat national sur la construction de Penly, je me pose juste un petit peu des questions... »¹². Ce débat prend d'ailleurs les allures d'une farce tragique lorsqu'il nous est révélé que la décision avait été déjà prise par Mr Sarkozy treize mois auparavant. Tout au long du spectacle, N. Lambert ne se contente pas de nous dévoiler les ressorts et les mécanismes du succès politique du nucléaire en France, il nous invite à vérifier les sources par nous-mêmes et à poser un regard critique et constructif sur les problématiques posées :

Il y a un chiffre rigolo que l'on peut trouver sur l'AIE, Agence internationale pour l'énergie, c'est le site de référence du ministère de l'Industrie [...] on se rend compte que sur la totalité de l'énergie produite par les humains sur cette planète, la consommation d'énergie nucléaire par les humains sur cette planète, c'est 2,31 % de l'énergie produite par les humains.

Et c'est bien en ce sens qu'il inscrit *Avenir radieux* dans l'espace civique : « Un outil, absolument, [...] J'attends du théâtre, comme de la radio, qu'ils me soient utiles. Si le théâtre ne sert pas à faire de l'Éducation populaire, alors je ferai autre chose »¹³.

Cyrielle Garson

¹² Propos d'Émilie Thérain, adjointe au maire d'Amiens.

¹³ Propos recueilli par C. Delavaux, « Secrets et mensonges de l'a-République », *Cassandra*, n°86, été 2011, p. 40.